

Noël, un cadeau?

Qu'est ce que Noël pour vous ? En interrogeant des élèves de Première avec la complicité de leur professeur de français, nous vous invitons à partager leur perception de cette fête.



Les mages, mosaïque à Ravenne.

Pour Marie c'est d'abord «le mois de décembre, la fin d'une bonne année pour certains et celle d'une année pitoyable pour d'autres». Et puis il y a «Noël, certains pensent réunion de famille, d'autres cadeaux, artifices, sapin de mille couleurs luisantes, les plus mystiques vont fêter la naissance de Jésus-Christ». Alors Marie s'interroge «Noël... Qu'est-ce réellement ?»

Elle «pense qu'on ne peut mettre une étiquette comme on le fait sur des produits de supermarché». A chacun son Noël !

Un enfant nous est né

Tepaiaha y voit un «grand jour de bonheur et de fête familiale... où on se réunissait chez mon arrière grand-mère, à sa mort chez ma grand-mère...». Vito retient «les bringues qui célèbrent cet heureux événement». Et si pour tous il y a les cadeaux, Ruarani se souviendra longtemps de ce Noël où «quatre jours avant est né mon frère. Je ne l'avais pas encore vu et le jour de Noël le voir fut le cadeau de toute la famille».

Mais certains sont plus amers. Cette année Elvis ne sera pas dans sa famille, «mon Père et moi avons eu il y a quelques temps une querelle, j'habite chez un copain je passerai

Noël dans sa famille très sympa, je m'y sens bien et cela me rappellera ma famille».

Quand pour les uns la fête c'est le rassemblement familial pour d'autres elle souligne son absence. Est-ce pour cela que Namoiata pense que Noël «fait aussi bien le bonheur des uns que le malheur des autres» ou que Moerava «trouve «stupide» qu'il y ait des gens pour qui Noël signifie la naissance de Jésus» ?

Noël, le pardon

C'est pourtant la raison d'être de cette fête affirme Nahei, «la naissance de notre sauveur Jésus-Christ, cela représente une grande chose, cela nous fait penser à son sacrifice expiatoire» et d'ajouter que «le 24 décembre chaque maison chante». Françoise le sait puisque «chez moi Noël est un jour sacré. Le matin nous nous rassemblons tous à l'Eglise pour prier et pour remercier Dieu de nous avoir donné son fils unique... Nous nous consacrons à Jésus toute la journée... car cette naissance est la plus respectueuse et la plus privilégiée de toutes».

Pourtant Françoise glisse aussi une prière contre les «hommes, femmes et enfants misérablement traités, les enfants forcés à se battre pour l'honneur de leur pays... Pour

aider tous ceux qui sont dans le désespoir, le chagrin, la pauvreté, le malheur. Donne-nous le réconfort dans les moments pénibles.

Aide-nous et protège-nous, et que notre foi en toi s'amplifie car tu es notre seul et unique sauveur. Amen»

Parce que Noël n'est pas une fête pour tous, Patricia pense aussi aux chrétiens qui ce jour là «aident les personnes défavorisées, les sans-abri».

«La présence des parents manque aux orphelins, souligne Eddy, mais d'autres sont là pour compenser ce manque... pour leur donner beaucoup d'amour et d'amitié» et il affirme que Noël est aussi un «jour de pardon, de réconciliation, de retrouvailles». Ce qui permet à Dumé, ce jour là, «d'oublier tous nos soucis, tous nos problèmes» et de rappeler que «même pendant les guerres les soldats font une trêve». Ramona surenchérit, «c'est un moment de plaisir, de paix commune et inoubliable».

Noël, l'espoir

Alors Élénia raconte qu'elle avait «ramassé un ours en peluche et que je l'ai rendu à un enfant, c'était un handicapé. Maintenant je me rends compte que Noël signifie aussi un espoir qu'on ne peut acheter avec de l'argent, pour les handicapés c'est vivre normalement, pour les sidéens, les malades, les enfants maltraités qui voudraient que leurs parents arrêtent de les battre. Le cadeau qu'ils attendent c'est que leur parents leur disent trois petits mots : je t'aime».

Nahei sait que ceux qui souffrent «s'ils se souviennent de la naissance du Christ, d'en haut lui leur comblera entièrement le cœur pour qu'ils passent un Noël aussi merveilleux que le nôtre».

Ainsi Marie est rassurée et écrit «Noël n'est pas Noël s'il n'y a pas ces trois caractéristiques : cadeaux, famille, naissance de Jésus. Noël est une fête qui a pour but de donner de l'amour et du bonheur à soi et à son prochain.

Joyeux Noël».

Extraits des textes des élèves de 1ère L du Lycée Pomare IV sous la proposition de Francine Margueron mis en page par Gilles Marsauche

Autour du Pacifique

Noël en Nouvelle Calédonie

La foule multicolore et pluriethnique que caractérise la capitale. Une année, la très célèbre «place des Cocotiers» a même accueilli un «vrai» bonhomme de neige, tout blanc et tout froid. Malheureusement, il n'a pas tenu très longtemps, en pleine saison chaude.

Au sein de l'Eglise évangélique en Nouvelle Calédonie et aux Iles Loyauté, Noël marque l'ouverture d'une semaine entière de prière, qui s'achève le 31 décembre à minuit par des accolades et des vœux de bonne année. Une semaine de prière, avec un office chaque soir, et un temple superbement décoré de fleurs.

L'un des buts recherchés est de vivre l'événement de Noël de manière communautaire. Deux images resteront à jamais gravées dans mon cœur.

La première, ce sont des dizaines de femmes mélanésiennes assises sur les marches du temple, qui tressent durant des heures et des heures des couronnes de fleurs. Elles rient et parlent, rayonnantes dans leurs robes «popinées», elles-mêmes tout en couleurs. Par leurs gestes, et le soin qu'elles apportent à la décoration, je comprends qu'un invité de marque est attendu.

La deuxième image est un parfum. Car, pour Noël, les femmes tressent ces couronnes de tiare. Elles seront accrochées dans le temple durant la matinée, et lorsque le 24 au soir les portes s'ouvriront, l'odeur des fleurs viendra à votre rencontre et vous entraînera dans la louange et l'adoration.

Gérard Krebs